

HT

PRE
HIST

blond, aménagées par retouche semi-abrupte longue : une petite, de forme trapézoïdale (III, 12 ; inv. 12785), ainsi qu'un fragment (III, 13 ; inv. 12764).

La présence de poignards en silex du Grand-Pressigny et en matériau tertiaire, de microdenticolés, de pointes de flèche

à pédoncule et ailerons traduit l'existence d'une occupation attribuable au Néolithique final/Chalcolithique. Les pierres à fusil exceptées, c'est vraisemblablement à cette phase que se rattache la majeure partie du matériel décrit précédemment.

Mons/Maisières : les occupations paléolithiques de « l'Atelier de Taille de la Berge Nord-Est » à Maisières-canal

Rebecca MILLER, Alain GUILLAUME et Marcel OTTE

Le site de Maisières-canal se trouve sur la berge nord-est du canal du Centre, dans le village de Maisières (50°28' latitude nord/3°58' longitude est). La troisième et dernière campagne de fouilles a eu lieu en juillet et août 2002.

Occupation gravettienne

L'occupation gravettienne de « l'Atelier de Taille » a été découverte en 1967 par P. Haesaerts. Les fouilles de 2000 et 2001 de l'Université de Liège ont retrouvé cette zone d'occupation étendue dans la tranchée 3. En 2003, lors de l'élargissement de la tranchée 2, une nouvelle partie de cette occupation a été découverte à environ 10 m de la partie jadis fouillée. Malheureusement, la couche (NDC) s'y trouve en contact direct avec la couche de terrassement ; elle a été fort perturbée par les travaux de modernisation du canal. Néanmoins, une concentration dense de

fragments d'os brûlés et une autre concentration de silex ont été trouvées respectivement dans les carrés A-B 63-64 et 64 E-F. Elles nous montrent que l'occupation gravettienne a été plus large que considérée jadis, mais elle a été coupée par l'addition du fossé de drainage (entre les tranchées 2 et 3) et tronquée latéralement par les terrassements de la berge.

Occupation aurignacienne

La chronostratigraphie de l'occupation aurignacienne, dans la couche NB, a été précisée par l'étude des profils de la tranchée 2, notamment le profil 67-73 Z-A, parallèle au fossé de drainage et le profil 67-68 B-D, perpendiculaire. La couche NB est un paléosol, situé en dessous de deux autres paléosols datés au « Champ de Fouilles » de 28.100 ans BP et 30.780 ans BP. Sa formation peut correspondre au stade de Hunëborg I, d'environ 33.000 ans BP. L'occupation est donc pénécotemporaine des occupations dans les grottes mosanes et peut être reliée à un réseau d'approvisionnement des ressources lithiques régionales.

La structure de l'ensemble lithique indique que le site a servi principalement comme atelier de taille. Des nucléus ont été préparés puis exportés ; aucun nucléus n'est présent dans l'ensemble. L'outillage comprend une série d'outils formels (n=43) : des pièces tronquées, des burins dont cinq busqués et un dièdre, des grattoirs dont un caréné sont les types les plus communs. Une deuxième série se compose des pièces légèrement retouchées ou utilisées (n=81).

Tranchée 2, profil 62-63 A, montrant l'horizon d'occupation gravettienne dans la couche NDC.



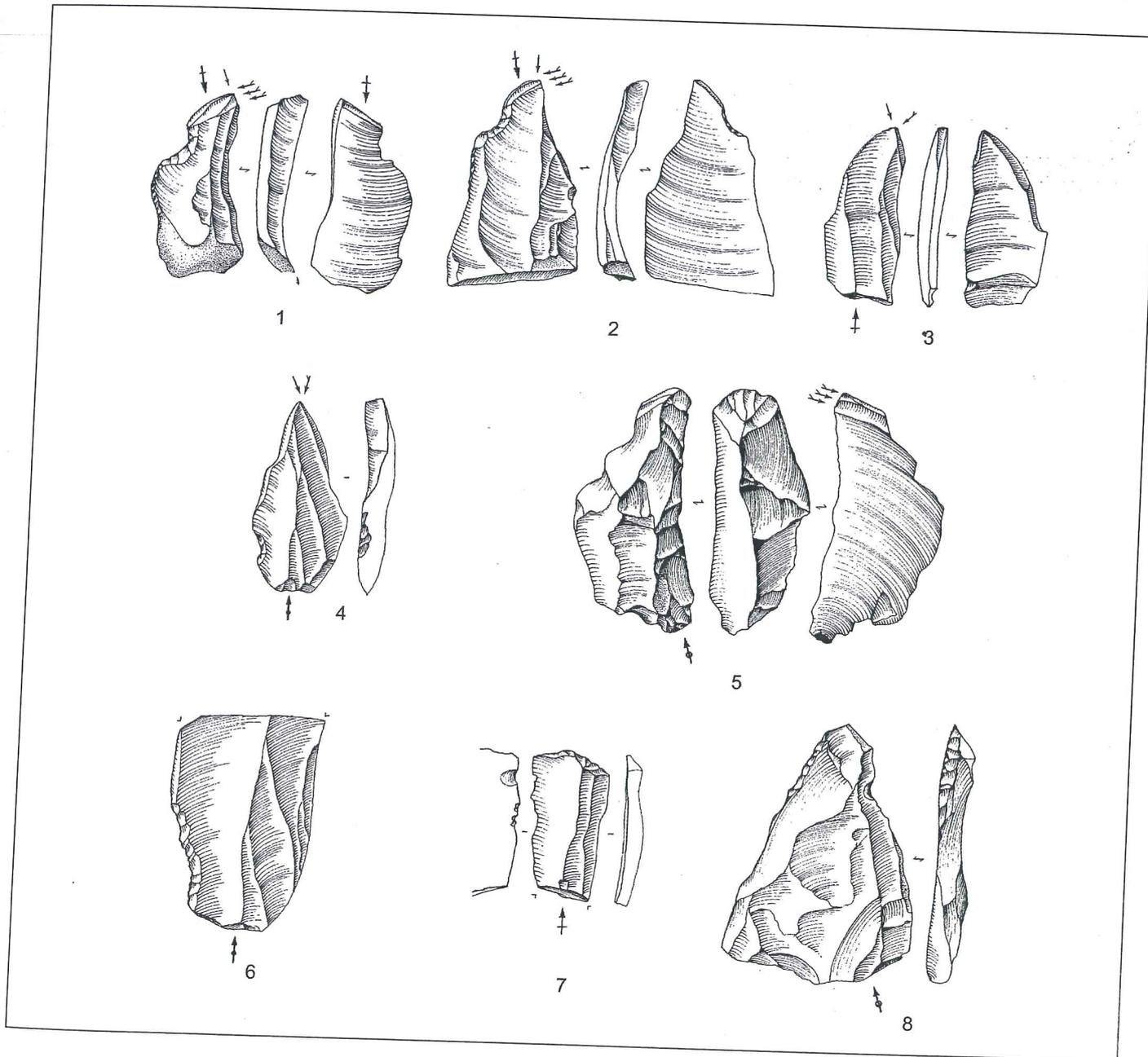
Discussion

Jusqu'à présent, les sites aurignaciens belges connus se situaient dans des grottes mosanes. D'après des analyses de la matière première lithique de l'outillage des sites en grotte, le silex provient de deux zones principales en Belgique: le bassin de Mons et le plateau de Hesbaye. La distance entre ces sources de silex et les sites en grotte varie entre 10 et 60 km. Des sites comme celui de Spy (Jemeppe-sur-Sambre), les grottes à Marche-les-Dames, les grottes de Goyet (à Gesves/Mozet) et la grotte Scladina (Andenne/Sclayn), se différencient des sites du sud de la Belgique, par exemple du Trou Magrite à Dinant, par la relative facilité ou difficulté d'approvisionnement du silex. Le silex d'Obourg se

trouve sur ces sites, mais en quantité et sous des formes variables. Par exemple, il est plus commun à Spy et les pièces y sont plus grandes, en comparaison avec Goyet et le Trou Magrite, où l'on voit une réduction de la quantité et de la dimension des pièces. Le matériel transporté comporte plutôt des nucléus – préparés ou en cours d'exploitation – ou simplement des supports et des outils. C'est le résultat d'une réflexion sur l'augmentation de temps et d'énergie à investir pour obtenir et transporter du silex sur des distances de plus en plus grandes des sources.

Avec les données provenant des sites en grotte et des analyses de matière première, on comprend que la variabilité de formes et dimensions soit liée aux contraintes imposées à l'homme préhistorique pour

Tranchée 2, couche NB, outillage aurignacien: 1-2. Burins busqués; 3-4. Burin dièdres; 5. Grattoir caréné; 6. Encoche; 7. Grattoir sur lame; 8. Racloir. Echelle 1/2.



l'approvisionnement de matière première lithique. En effet, l'économie lithique – les stratégies de débitage, le choix de supports selon les formes et les dimensions, la forte réduction des nucléus, le ravivage ou la réutilisation d'outils – varie en fonction de l'accès aux matières premières.

Pourtant, à propos du trajet de la matière première de la source d'approvisionnement au lieu d'utilisation et d'abandon, on ne dispose que des données relatives à la destination, c'est-à-dire celle des sites en grotte. Jusqu'à présent, aucun site aurignacien n'a été découvert près des sources de silex. On n'avait pas d'informations concernant les activités d'approvisionnement sur le lieu de la source, tels que le *testing* de nodules, et la préparation des nucléus, ni de données à propos des activités « domestiques » liées à une telle occupation. La découverte fortuite de l'occupation aurignacienne à Maisières-canal sert donc à combler une lacune dans notre connaissance.

Les trois campagnes de fouille entreprises sur le site de Maisières-canal depuis 2000 ont révélé l'existence d'une occupation aurignacienne inconnue jusqu'alors, située non loin d'une source de silex de bonne qualité. Sa principale particularité réside dans le fait qu'elle correspond à une occupation de plein air non perturbée.

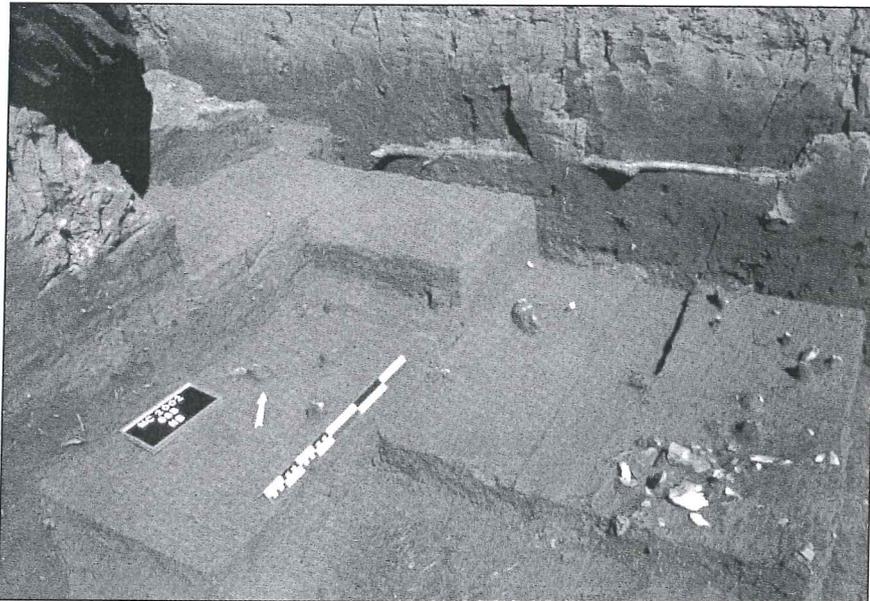
Selon la stratigraphie, elle pourrait être datée vers 33.000 ou 32.000 BP.

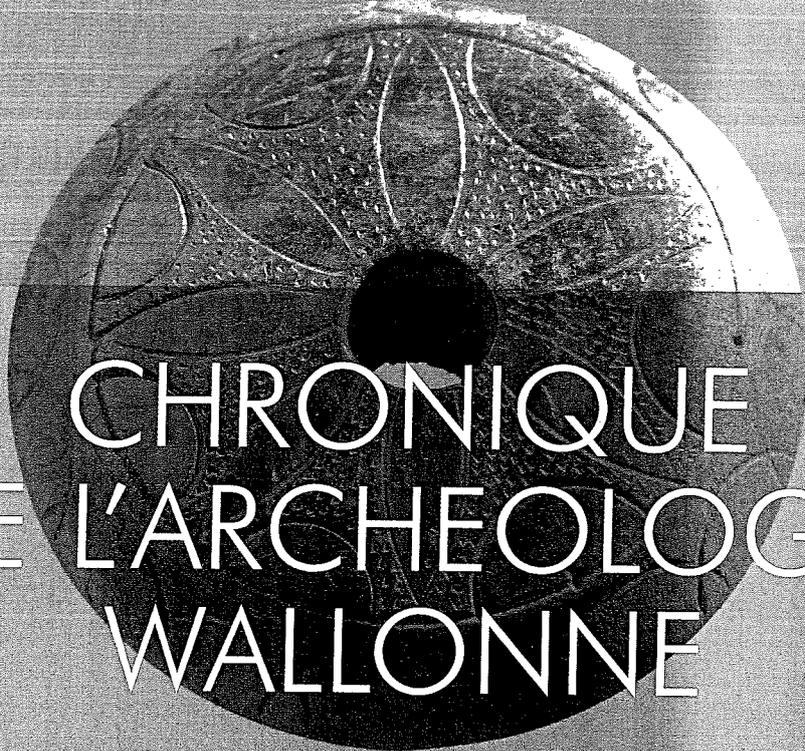
La fonction principale du site, déterminée par les résultats des trois saisons de fouilles, a été, après approvisionnement à proximité immédiate, la taille du silex d'Obourg. L'endroit choisi par les Préhistoriques occupait une position stratégique intéressante à cette époque. La phase de décorticage et la mise en forme des nucléus – au moins – ont eu lieu sur le site. Comme pour les occupations gravettiennes postérieures de Maisières, le groupe préhistorique a été clairement attiré par l'abondance de silex de bonne qualité. L'occupation de la tranchée 2 est importante pour l'étude régionale du Paléolithique supérieur ancien en Belgique car, jusqu'à présent, ce type de site de plein air fait figure d'exception sauf pour ce qui concerne les sites gravettiens de Maisières-canal et de la Station de l'Hermitage à Huccorgne.

Bibliographie

- DE HEINZELIN J., 1971. Le gisement Périgordien de Maisières-Canal (1966), *Bulletin de la Société royale belge d'Anthropologie et de Préhistoire*, 82, p. 63-76.
- DE HEINZELIN J., 1973. *L'industrie du site paléolithique de Maisières-Canal*, Bruxelles, Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (Mémoires, 171), 63 p., 45 pl.
- HAESAERTS P., 1978. Contexte stratigraphique de quelques gisements paléolithiques de plein air de Moyenne Belgique, *Bulletin de la Société royale belge d'Anthropologie et de Préhistoire*, 89, p. 115-133.
- HAESAERTS P. & DE HEINZELIN J., 1979. *Le site paléolithique de Maisières-Canal*, Bruges (Dissertationes Archaeologicae Gandenses, XIX).
- MILLER R., GUILLAUME A. & OTTE M., 2001. Maisières-Canal : rapport préliminaire sur une nouvelle occupation paléolithique, *Notae Praehistoricae*, 21, p. 43-52.
- MILLER R., GUILLAUME A. & OTTE M., 2002. Mons/Maisières : nouvelle occupation paléolithique au site de Maisières-canal, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 10, p. 33-36.
- MILLER R., GUILLAUME A., OTTE M. & HAESAERTS P., 2002. Maisières-Canal : fouilles 2002, *Notae Praehistoricae*, 22, p. 47-59.
- MILLER R., OTTE M. & GUILLAUME A., 2002. Maisières-canal : Interprétation préliminaire de la taphonomie d'un site de plein air et résultats des analyses spatiales. In: LÉOTARD J.-M. (dir.), *Journées d'Archéologie en Wallonie. Liège, 21-22 juin 2002*, Liège, p. 9-11.

Tranchée 2, couche NB, occupation aurignacienne.





CHRONIQUE
DE L'ARCHEOLOGIE
WALLONNE